

VENÉRIE



La meute du Rallye COMBREUX est aujourd'hui l'une des références pour qui veut connaître la race Poitevine. Fidèle à notre Exposition nationale d'élevage de Chambord, elle y remporte le plus souvent les premières places. La visite effectuée au chenil confirme l'excellence de cette meute : 107 chiens Poitevins, pratiquement tous inscrits au L.O.F., de type identique, et homogènes en couleur. C'est un beau coup d'œil. Une longue discussion avec M. Philibert de La Rochefoucauld, responsable du chenil, et son piqueur La Brisée nous ont permis de dégager les éléments de cette réussite. Il nous est paru intéressant pour les lecteurs de «Vénerie» de les présenter succinctement.

Visite du chenil du Rallye Combreaux

UN ELEVAGE IMPORTANT ET SUIVI

... un élevage important

Le Rallye Combreaux, dont la fondation remonte aux années 1855-1860 a opté pour la race Poitevine dans les années soixante sous la conduite de M. Charles-Henri de La Rochefoucauld avec les conseils de Laverdure. En 1990, des retrempees ont été effectuées auprès des meutes de MM. Bertin, Ligeard, Poitevin et Robert pour redonner de l'élégance aux chiens. La meute est actuellement constituée de deux tiers de mâles et d'un tiers de femelles (soit environ une trentaine), ce qui permet un large choix des lices.

60 à 70 chiots sont élevés chaque année, l'équipage en sélectionnant environ 25 pour lui. Il est certain que si l'on veut trier pour constituer une meute homogène il faut avoir le nombre.

... un élevage particulièrement bien suivi.

12 à 14 chiennes sont

saillies chaque année.

- première particularité : le frottis vaginal. Pour détecter le meilleur moment pour faire saillir la chienne, La Brisée utilise deux techniques : au bout du 6ème jour suivant l'entrée en chaleur de la chienne, il effectue tous les jours une prise de température. Lorsque celle-ci atteint 38° (la température normale est de 37°), il réalise un frottis vaginal, immédiatement porté chez le vétérinaire qui, après examen microscopique, indique si la chienne est bonne à saillir. Ce frottis est renouvelé chaque jour tant que la réponse n'est pas positive.

L'étalon est mis en présence de la chienne le premier jour suivant le frottis positif, puis le second et enfin le quatrième ; sachant que le sperme d'un vieux chien vit environ quatre jours et celui

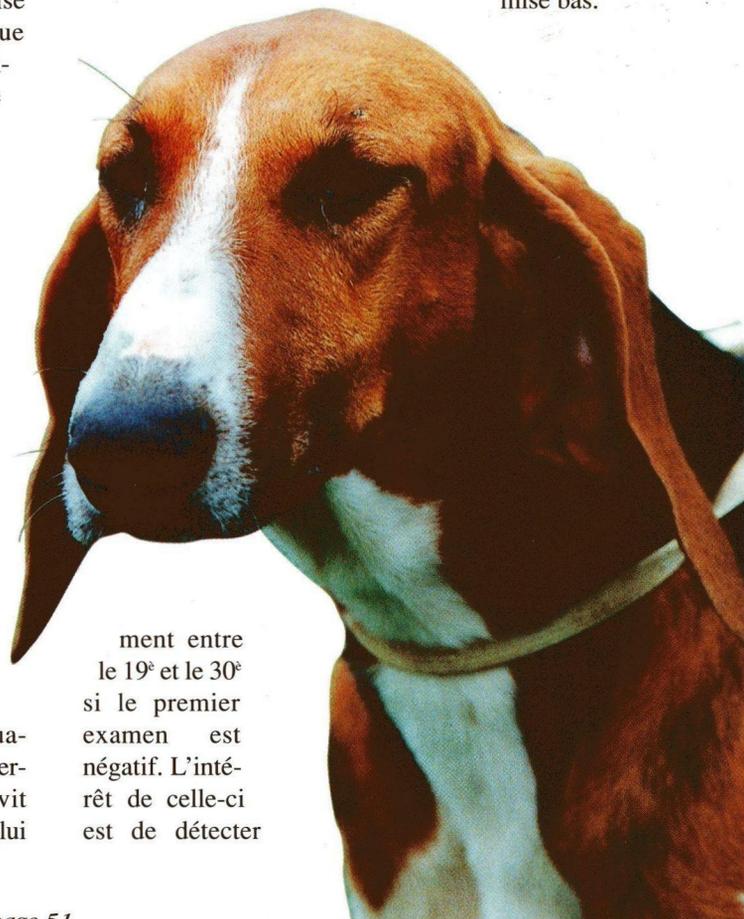
d'un jeune chien sept.

Chaque année il est fait recours à deux étalons extérieurs à la meute du Rallye Combreaux.

- deuxième particularité : l'échographie. Elle est pratiquée par un vétérinaire entre le 21^e et le 23^e jour après la saillie et éventuelle-

si la chienne est pleine ; à défaut, cela permet de faire saillir immédiatement une autre chienne, et ainsi d'avoir un élevage regroupé dans le temps.

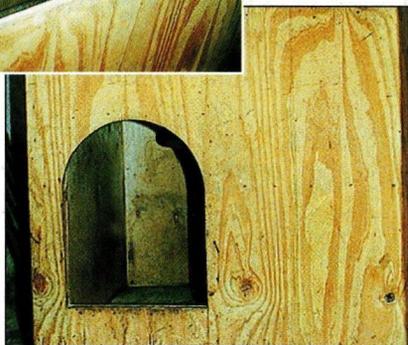
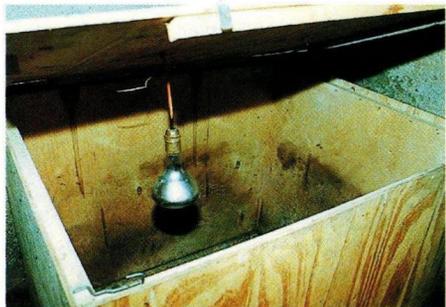
- vermifuge de la chienne: la lice est vermifugée au Panacure ou au Rinthal quatre fois : une semaine avant la saillie, une semaine après, un mois après, dix jours avant la mise bas.



ment entre le 19^e et le 30^e si le premier examen est négatif. L'intérêt de celle-ci est de détecter

VISITE DE CHENIL

Suite...



- vaccination : la chienne est vaccinée au Parvovog un mois avant la mise bas.
- une salle d'accouchement : trois jours avant la mise bas, la chienne est mise dans la salle d'accouchement, petite case chauffée par une lampe infrarouge à 36°.

Dès le début de l'accouchement, une piqûre

d'Oxytocine (0,5 cm³) est faite à la chienne toutes les deux heures, afin de faciliter l'évacuation des chiots. Puis ceux-ci sont séchés en utilisant un sèche cheveux . La température de la case est alors portée à 38° pendant une période de quinze jours ; ce qui conduit d'une part à entretenir un degré d'hygrométrie suffisant par l'évapo

ration d'eau glacée placée dans un récipient dans la case et d'autre part à vaporiser fréquemment les chiots avec une bombe d'eau pour pulvérisation (vendue en pharmacie).

Une fois la mise bas terminée, une piqûre d'antibiotique (Procastrep : 5cm³) est faite à la chienne trois jours consécutifs.

- alimentation des chiots : en complément de l'allaitement maternel, les chiots reçoivent pendant les huit premiers jours, toutes les deux heures, un biberon de lait maternisé spécial, puis pendant quinze jours des biberons de lait en poudre (Ovibion). Après le sevrage, jusqu'à l'âge de 7 à 8 mois, les chiots sont nourris avec un aliment spécial (Pedigree Pal Junior), complété par Sofcanis croissance (calcium).

- vermifuge des chiots : à 10 jours, pendant trois jours de suite, P ipérazine, puis tous les huit jours.

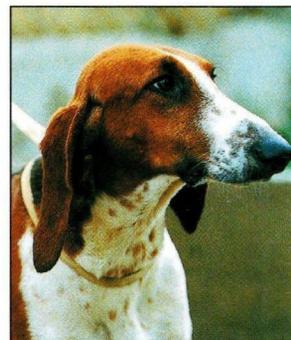
- quinze jours après la naissance, la température de la case est progressivement abaissée pendant une semaine, puis stoppée.

- vaccination des chiots :
 - à 5 semaines : Parvovog.
 - à 8 semaines : Chppil
 - à 3 mois : rappel Chppil.

- le livre d'élevage et de chenil est tenu par M. Philibert de La Rochefoucauld.

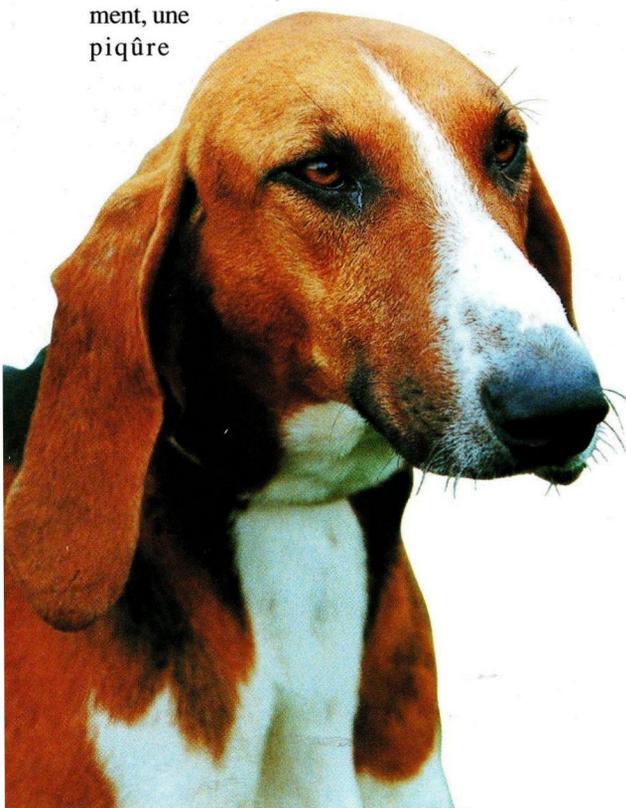
On retrouve ici appliquées de longue date la plupart des recommandations qui ont été formulées lors des interventions du colloque de

Cheverny (cf. "Vénerie" 2ème trimestre 2000). En dépit de cette conduite très rigoureuse de son élevage, le Rallye Combreaux a connu cette année des problèmes importants : sur 14 chiennes saillies, 6 ont avorté précocement ; 13 chiots sont décédés dans les 24 heures qui ont suivi leur naissance. Après des analyses très poussées, il a été détecté que tous les chiens adultes de la meute étaient porteurs des virus suivants : herpès viros, Brucella canis, neospora caninum, mycoplasme. Il est vraisemblable que



toutes les meutes de nos équipages sont semblablement atteintes. Fort heureusement, l'effet néfaste de tels virus se limite aux chiennes saillies et aux chiots. A noter qu'aux Etats-Unis, 30 % des chiens sont touchés par la brucellose. Le Rallye Combreaux procède à des expériences en collaboration avec le laboratoire Mérieux qui met au point un vaccin contre l'herpès viros. Autre constatation effectuée : une chienne atteinte d'herpès viros une année a parfaitement reproduit trois ans plus tard.

• • •



LES CHIENS

A LA CHASSE



UNE MEUTE

BIEN ENTRETENUE

1 - Un plan de vaccination et de vermifuge classique :

- chaque année, en août : vaccination Chppil + R (rage)
 - en avril : rappel contre la leptospirose
 - deux fois par an Ivomec (1cm3 sous cutané) : début et fin de saison
 - vermifuges : début et fin de saison : Panacure
- Une analyse des selles est réalisée chaque année.

2 - Un chenil présentant une particularité : un pédiluve.

Pour passer de la cour du chenil à la cour d'ébat les chiens sont obligés de traverser un pédiluve constitué de trois bacs :

- 1^{er} : eau + eau de Javel, 1 l./100 l.
- 2^e : eau + Odorplus (bactéricide, fongicide), 1 l./100 l
- 3^e. eau additionnée d'1/3 d'éther, d'1/3 de formol,

d'1/3 de glycérine). La vidange du pédiluve est effectuée chaque mois.

3 - Une nourriture équilibrée.

Les chiens sont nourris toute l'année avec des carcasses de poulets cuites (2/3) et des croquettes sèches gonflées dans l'eau de cuisson (1/3). Deux fois par semaine, une poignée de fleur de soufre est mise dans la soupe. Pendant la saison de chasse, chaque soupe est additionnée de sel, ce qui fait boire les chiens et donc les fait uriner. Chaque soir de chasse, 1 kg d'aspirine Vita C est également mélangé à la soupe (attention : il ne faut pas en donner aux chiens blessés ou victimes de coupures aux pattes ; pour les chevaux le dosage est le suivant : 1 c. à soupe pour 8 litres de nourriture une fois par semaine).

4 - Entretien du chenil.

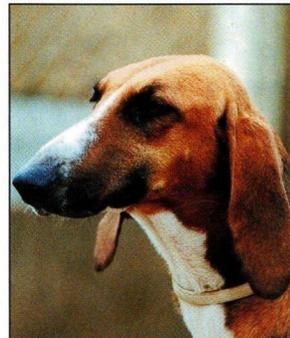
Chaque semaine, il est répandu sur les bancs 1 kg de Cubérol.

40 à 50 chiens sont découplés à chaque chasse. L'équipage découple deux fois par semaine pour prendre une quarantaine de cerfs chaque saison. La dernière saison, il a été fait trois buissons creux. Le samedi, la meute se rend au rendez-vous à pied. Elle est alors le plus souvent couplée et parcourt jusqu'à 10 km. Il n'est pas mis de relais. La durée moyenne des chasses est de quatre heures. Les principales difficultés sont le

travaillent seuls, l'homme intervenant très peu.

Les qualités demandées aux chiens sont l'initiative, la vitesse, le perçant, la gorge et le change.

La Brisée qui suit avec beaucoup d'attention sa meute nous fait cependant observer qu'il ne faut pas trop s'occuper des chiens au chenil, car ils deviennent alors trop familiers de l'homme, voire "amoureux de celui-ci", et perdent ainsi de l'initiative à la chasse.



Pour conclure cet intéressant entretien, j'ose demander à M. Emmanuel de La Rochefoucauld, responsable de la gestion de l'équipage, le coût d'un chien. A ma surprise, il reste dans la moyenne : 500 F. pour la nourriture, 500 F. pour les frais vétérinaires.

change, les étangs, les marais. L'attaque est faite de meute à mort et l'on chasse l'animal que les chiens attaquent. Il est nécessaire de bousculer l'animal la première heure ; ensuite on rameute chaque fois que nécessaire. Il est fréquent de chasser en forlongé, l'animal de chasse ayant plus

d'une demi-heure d'avance, voire quelquefois plus.

Les chiens doivent être résistants et entreprenants : 20 % de la meute assurent 80 % des sorties. Les chiens

Ainsi la réussite d'un élevage et d'une meute n'est pas tant liée à son coût que surtout à l'attention que l'homme y porte. Nous ne pouvons que remercier le Rallye Combreux pour l'exemple qu'il nous en donne.

P. Astié

